

Partie 3 : Le festival de la lumière

1. Une démarche ambitieuse

- une réflexion collective

La démarche du festival lumière consiste à associer toutes les personnes qui le souhaitent, sans aucune limite, ainsi que l'ensemble des acteurs locaux. L'association Quasar part seulement des objectifs et postulats énoncés en introduction, sans s'avancer sur la forme, le contenu et l'organisation du festival. L'idée est de faire ressortir un projet de territoire défini collectivement. Nous pouvons comparer cette démarche à une forme de démocratie participative, plutôt impulsée par les pouvoirs publics que par les associations. En effet, le regroupement en association se fait principalement par l'adhésion de plusieurs personnes à une même envie, une même éthique. A l'origine, l'association Quasar s'est créée avec l'objet de réaliser la Maison de la lumière. Aujourd'hui, le projet de festival est donc un élargissement de son champ d'intervention initial. Cependant, la volonté d'aménagement et de développement local est toujours présente. L'association Quasar « prend en main » l'émergence du festival lumière sans en revendiquer la paternité ni même le portage. Or, nous devons convenir que cet événementiel est directement issu de l'avancée du projet Quasar, tant au niveau de sa thématique que de son initiateur. L'association innove en proposant de définir collectivement ce que sera le festival lumière, sous son pilotage.

La volonté est que ce projet soit issu d'une volonté locale et non pas d'une seule initiative de l'association Quasar, d'où la première réunion de février 2007. Cela reflète la dimension dynamique du projet : tout comme le projet Quasar, l'association impulse une dynamique avec la volonté de la faire approprier par les acteurs locaux, dans un souci d'aménagement et de développement rural. Cette démarche n'existe pas dans tous les territoires ruraux, le Buëch est fortement marqué par l'investissement du milieu associatif, notamment pour les activités culturelles, comme nous l'avons vu dans la seconde partie.

- Une concertation large

54 acteurs ont été interrogés dans le cadre du festival lumière.

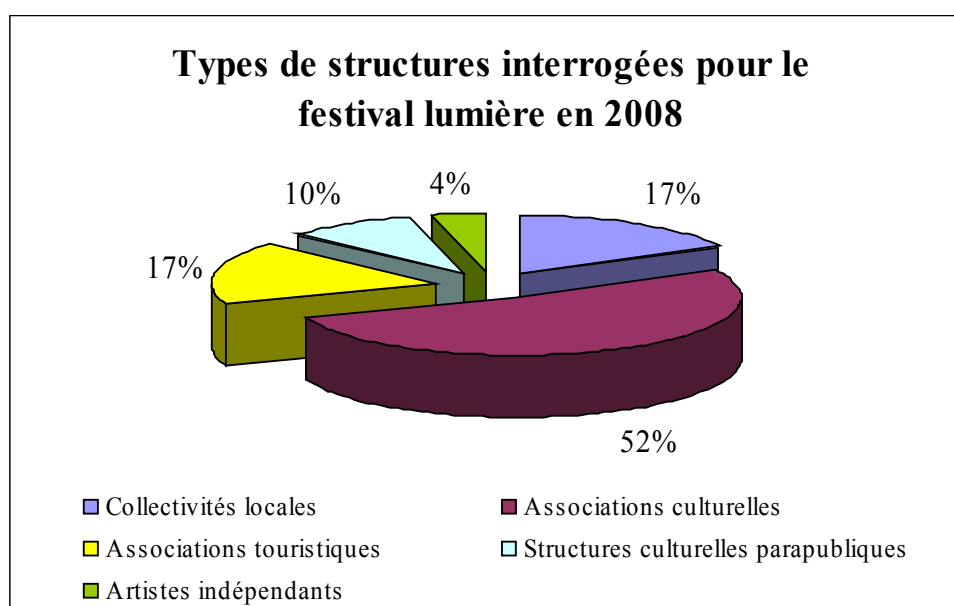


Figure n°XX : Types de structures interrogées pour le festival lumière en 2008 ; Réalisation : I. Brare, 2008, Sources : entretiens festival lumière 2008

Le graphique ci-dessus propose la répartition des acteurs interrogés selon les structures et les domaines d'activités. 66% des structures concernent le domaine culturel, 17% le secteur touristique et 17% les collectivités locales. Ces différences s'expliquent par la structuration et l'organisation des acteurs : alors que la culture est davantage portée par une multitude d'associations, le tourisme s'articule autour du réseau des Offices de tourisme.

Ensuite, j'ai souhaité interroger tant des bénévoles que des professionnels, tant des directeurs que des présidents : la vision et le ressenti de chacun varient selon le statut de la personne.

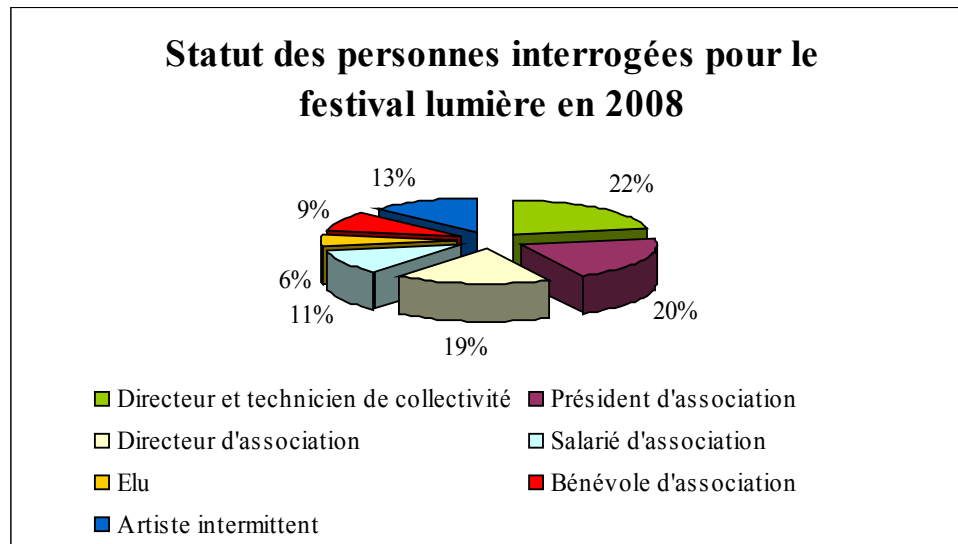


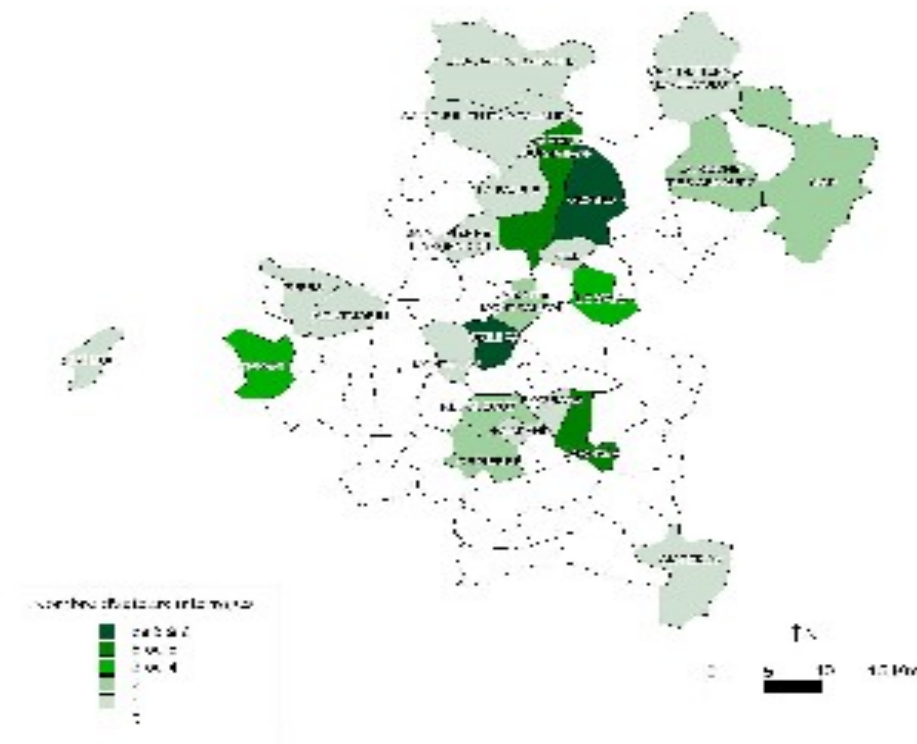
Figure n°XX : Statut des personnes interrogées pour le festival lumière en 2008 ; Réalisation : I. Brare, 2008, Sources : entretiens festival lumière 2008

Seuls 3 élus sur 54 interrogés sont comptabilisés. Ce faible chiffre s'explique par le fait que j'ai privilégié la rencontre avec les acteurs de terrain plutôt que les décideurs. Le festival lumière est en état de gestation et de définition, il ne peut être encore défini comme un projet en tant que tel mais plus comme un avant-projet. Rencontrer les élus trop tôt ne m'a pas semblé opportun : lors de mes entretiens je ne venais pas proposer un projet « clé en main » et définir les partenariats possibles mais je venais appréhender la structure pour construire ensemble le projet. Ainsi, l'état d'avancement du festival lumière ne me permettait pas d'aller rencontrer les élus.

Le choix a été fait de plutôt les inviter lors de la restitution de mes résultats d'enquête. En effet, suite au traitement analytique des 54 entretiens, une réunion avec l'ensemble des personnes interrogées a été organisée le 31 juillet 2008.

Concernant la représentativité des interrogés, il convient de noter que certains secteurs, tant géographiques que d'activités sont plus nombreux. Ces différences ne sont pas volontaires mais révélatrices des acteurs en présence. █

Répartition géographique du nombre d'acteurs interrogés pour le festival lumière en 2008



Carte n°XX : Répartition géographique du nombre d'acteurs interrogés pour le festival lumière en 2008 ; Réalisation : I.Brare, 2008, fond de carte : Université Lyon 2, M2 ADR

Ainsi, comme le montre la carte ci-dessus, sur les 54 acteurs interrogés, près de la moitié est concentrée sur 6 communes du Buëch. Non pas que je n'ai pas été rencontré les associations des autres communes mais plutôt que les acteurs sont concentrés autour de pôles principaux. Il est important de noter que les lieux sont ceux de l'implantation du siège social de la structure et non celle du rayonnement des activités proposées. Ainsi, une structure telle que l'école de musique des Pays du Buëch est comptée sur la commune de Serres alors que l'ensemble de la vallée est usager de ce syndicat mixte.

2. L'appropriation du projet par les acteurs locaux

- Huit catégories d'acteurs

Suite aux 53 entretiens, nous pouvons faire ressortir des catégories d'acteurs différentes. Les critères de différenciation sont majoritairement les objectifs de chacun ainsi que leurs difficultés. 8 groupes ont été formés, chacun ayant des caractéristiques propres. Ces dernières sont le reflet de la majorité des acteurs au sein d'un même groupe. Le fait que le Buëch soit faiblement peuplé fait qu'une même personne peut être investie dans plusieurs catégories d'acteurs selon ses différents statuts. Par exemple, le Président de l'association Quasar est le Vice-président en charge de la culture à la Communauté de communes des Deux-Buëch, un artiste professionnel est technicien d'une structure culturelle, etc. Cette pluri-appartenance est très marquée dans le Buëch et plus largement dans les territoires ruraux. Cette particularité entraîne des jeux d'acteurs complexes.

Les 8 groupes d'acteurs sont les suivants¹ :

- l'association Quasar : seule, l'association forme un groupe à part entière. En effet, aux vues de la démarche initiée et des origines du projet, le festival lumière a certainement des répercussions spécifiques pour l'association. Depuis 10 ans l'association milite pour l'émergence de la maison de la lumière, son président, Bruno Faure, est le pilier du projet, tant par sa personnalité que son implication. Le projet de parc à thème est sans cesse remis en question : la politisation du projet et **le peu (à relativiser ?)** d'intérêt local pour lui en sont sûrement les explications.
- les organisateurs de festival : même si ces acteurs font de prime abord partie des associations ou acteurs culturels (catégories post citées), il convient de les distinguer. Le festival lumière entre directement en relation avec les autres événementiels du territoire de par la formule. De plus, lors de la première réunion de mars 2007 avait été exprimée l'idée d'un chapeau commun aux manifestations déjà existantes ; il est donc nécessaire de classer ces organisateurs séparément. La majorité des festivals est au maximum de sa capacité, c'est-à-dire qu'aux vues des moyens (humains et financiers), se développer davantage n'est pas envisageable. Le bénévolat s'essouffle et un besoin de renouvellement des concepts des festivals se fait sentir.
- les artistes professionnels : l'objectif principal des artistes est de pouvoir créer et diffuser par la suite. Dans le Buëch, les moyens qui leur sont proposés sont dérisoires et les artistes professionnels sont lassés du peu de distinction accordée par les élus. En effet, la différence entre amateur et professionnel n'est que peu acquise localement, or les objectifs, entre autres, ne sont pas comparables. Pourtant, force est de constater que ces professionnels s'investissent localement, tant au travers de partenariats associatifs que grâce à des projets structurants pour le territoire. Vivre, créer et diffuser dans le Buëch semble être primordial pour l'idée que ce font ces acteurs de la culture.
- les petites associations socioculturelles : le qualificatif « petites » reflète davantage la taille et l'envergure des projets menés que le nombre de personnes investies.

¹ Annexe XX : composition des groupes d'acteurs

L'objectif de ces structures est d'animer localement leur village, leur canton, ainsi les publics touchés restent relativement restreints géographiquement. Face au peu de moyens financiers et à la difficulté à renouveler les membres actifs, ces associations n'ont que peu d'ambitions culturelles.

- les acteurs culturels structurants : avec des projets d'envergure géographique et artistique, ces acteurs œuvrent pour un développement et une harmonisation culturelle dans le Buëch. Structurés, ils ont établi des liens étroits avec les collectivités publiques, soit par le biais de conventionnement, soit par la formation de Syndicat mixte. Malgré cela, ils sont confrontés à un manque de réelle volonté politique locale pour une offre culturelle.
- les offices de tourisme : Forts de leur mise en réseau et d'une riche communication, les offices de tourisme accueillent et orientent les touristes. Ils ne sont pourtant pas ou peu encore en capacité d'assurer une mission d'animation. De plus, le travail collectif reste limité quand nous prenons en compte le nombre d'antennes pour des périmètres très restreints. Le manque d'évaluation et donc de connaissance des clientèles fait aussi défaut.
- les communautés de communes : tout comme les offices de tourisme, elles sont réduites, tant par leur taille que par leurs habitants. Elles tentent donc de mener à bien les compétences acquises, sachant que celle des déchets « aspire » le budget. Enfin, le temps pour la mise en place de projets est restreint quand nous considérons que les $\frac{3}{4}$ du temps de travail se porte sur de la gestion quotidienne.
- les territoires de projet : Pays et PNR, structures récentes, sont en recherche de légitimité au regard du large périmètre qu'elles recouvrent. Ces acteurs permettent normalement un développement concerté c'est-à-dire que la parole et les envies des habitants peuvent trouver un écho directement si investissement il y a. Cependant, ces formes qualifiées de démocratie participative ne sont pas simples à mettre en place.

Cette classification des acteurs amène à considérer des objectifs mais aussi des opinions et points de vue variés. Chacun ne réagit pas de la même manière face à la démarche de Quasar, au projet de festival. Pourtant, des avis se recoupent selon les items considérés.

- Une concertation approuvée et un projet attendu

La démarche ambitieuse proposée par l'association Quasar a surpris et majoritairement plu. Prendre le temps d'aller à la rencontre individuelle des acteurs est un acte trop rare que les développeurs de projets n'ont pas l'habitude de faire.

Les réactions diffèrent selon les acteurs :

- Les petites associations sont tout d'abord étonnées de la prise de contact et ont peur de ne pas pouvoir apporter beaucoup au projet. Pourtant, au sortir de l'entretien, elles soulignent leur satisfaction et certaines remercient l'initiative. « Si ce projet voit le jour, on aura l'impression d'avoir participé au succès » me confie des bénévoles. L'intérêt qu'a su leur porter l'association Quasar malgré leurs actions parfois réduites les valorise et permet un climat propice à l'appropriation du festival lumière.
- Les artistes professionnels sont davantage sceptiques à la démarche : « nous on est toujours motivés, mais pour quoi ? » me rétorque l'un d'eux. Certains ne pensent pas avoir à réfléchir sur le fond du projet : « c'est le projet de Quasar, à eux de nous en dire plus sur ce qu'ils veulent faire ». La base du projet leur semble trop faible pour pouvoir associer d'autres personnes. Ces acteurs sont donc plus sur une dynamique où l'association porteuse doit réfléchir en interne ses objectifs et comment les réaliser pour ensuite les contacter et définir des éventuels partenariats. Le « tout collectif »,

comme le classifie l'un des artistes, a des limites : « entre l'individualisme et le tout collectif, il faut trouver un juste milieu ». La démarche leur semble donc trop ambitieuse et peut refléter un trop peu d'engagement et de motivation de la part de l'association Quasar, ce qui lui fait perdre de la crédibilité. Une exception confirme la règle : un artiste félicite la consultation des professionnels, déçu que les projets actuels ne s'appuient pas assez sur les savoir-faire et les connaissances locaux.

- Les Collectivités (Communautés de communes, Pays et Syndicat mixte de préfiguration du PNR) sont habituées à recevoir des porteurs de projets, la démarche ne les interpelle pas. Par contre, il est intéressant de constater leur étonnement et leur difficulté à me parler d'une manière générale, globale des projets de la collectivité. En effet, le projet de festival lumière se limite trop au tourisme et à la culture, mes questions d'ordre général sur le développement économique ou l'aménagement de l'espace par exemple ne sont pas toujours comprises.
- Les organisateurs d'événementiel accueillent très bien la démarche alors que nous aurions pu préméditer une peur de concurrence. Bien au contraire, ils sont davantage dans une démarche de complémentarité et sont satisfaits que nous les contactons. Pour autant, peu se sentent directement concernés par le festival lumière.
- Les associations culturelles structurantes sont celles qui proposent des activités culturelles d'envergure plus large que la vallée du Buëch et qui instaurent une mise en réseau, une harmonisation des activités artistiques. Ces dernières étant elles-mêmes dans une démarche de concertation et ayant l'habitude de travailler en réseau sont conscientes de l'intérêt que peut porter une telle démarche.
- Les Offices de tourisme accueillent très favorablement cette consultation large qui permet la mise en place d'un projet intelligent prenant en compte les intérêts de chacun.

De manière générale, aller voir individuellement les acteurs permet une liberté de parole très précieuse à l'analyse. « En réunion, c'est toujours les mêmes qui parlent, ça tourne en rond » affirme un président d'association. En effet, l'accès à la prise de parole n'est pas égal pour tous, d'autant plus lors de réunions regroupant des acteurs aux statuts variés, comme c'est le cas pour le festival lumière.

De plus, s'appuyer sur la connaissance des acteurs de terrain locaux permet une vision plus pointue des problématiques locales. Les acteurs interrogés ont donc l'impression d'être associés au projet dès son origine, de pouvoir mettre en évidence leurs intérêts et non pas d'être simplement sollicités pour un financement ou un apport de main d'œuvre.

Concernant le projet de festival lumière, l'envie unanime d'un événementiel fort ressort mais les premières impressions quant à sa réalisation diffèrent :

- Les Offices de tourisme sont les plus intéressés par le projet. Le manque d'événementiel leur semble évident et l'apport touristique qu'il pourrait engendrer les pousse à être forts de propositions.
- Les actuels organisateurs de festival n'ont pas l'impression que le festival lumière se pose à la même échelle qu'eux. Conscients de l'impact limité de leurs événements, ils perçoivent le festival lumière comme une manifestation beaucoup plus large avec une ampleur plus grande. Ainsi, l'idée d'un chapeau commun aux festivals existants évoquée lors de la réunion de mars 2007 a été écartée rapidement. Tout d'abord, regrouper l'existant leur semble superficiel tant les contenus sont divers. Ensuite, la perte de maîtrise de leur projet est avancée comme un frein au regroupement. Enfin, la majorité de ces événements remplit sa capacité de spectateurs : les organisateurs n'ont pas les moyens, tant physiques qu'humains, d'accueillir plus de public. Or réaliser une communication commune aurait bien l'objectif de multiplier les publics.

- Les communautés de communes ainsi que les artistes professionnels sont très motivés par un projet de festival mais attirent très rapidement l'attention sur les problèmes financiers pour le réaliser. Ils sont conscients que la culture est très peu portée par les politiques localement et conseillent de présenter le projet non pas seulement pour son côté artistique mais surtout pour ses retombées plus générales et structurantes (touristique, économique, aménagement, etc)
- Les acteurs culturels structurants partagent l'impression des communautés de communes et des artistes professionnels tout en apportant leur vécu : travailler à l'échelle du Buëch n'est pas simple et la fédération des acteurs est longue. Pour autant, il leur semble indispensable de ne pas se cantonner à un festival d'image mais d'amener les publics à se questionner, à acquérir des connaissances. Le festival doit être porteur de messages citoyens, rendus possibles à leurs yeux par les liens entre disciplines (art, environnement, science, politique, etc).
- Les territoires de projet, eux-mêmes en recherche de légitimité, tentent de jouer eux aussi la carte du festival, de l'événementiel. Pour autant, leurs propres objectifs ne coïncident pas forcément avec les enjeux territoriaux répertoriés en 2^{ème} partie. Ils sont heureux de l'initiative mais alors que le Pays Sisteronais-Buëch reste sceptique quand à l'appropriation politique locale, le Syndicat mixte de préfiguration du PNR des Baronnies est prêt à s'engager entièrement dans ce projet. Ceci s'explique car le PNR est en recherche d'actions démonstratives pour légitimer son existence. De plus, le territoire du Buëch représente une porte d'entrée intéressante pour les deux structures. L'ambition de faire du Buëch le site pilote pour ensuite élargir le projet à l'ensemble du périmètre d'action est forte.

Ces premières impressions nous permettent de mettre en évidence la volonté réelle des acteurs locaux à voir émerger un festival dans la vallée du Buëch. Derrière cette motivation, les craintes majeures sont le manque de financements et la difficulté à fédérer l'ensemble du territoire.

Voyons désormais ce qu'inspire le thème du festival : la lumière ; par la même occasion cela nous permettra de mettre en évidence les relations entre l'événement et le projet Quasar.

- Le festival lumière et le projet Quasar : quelles relations ?

Bien que la volonté soit d'inclure un maximum d'acteurs au sein du projet du festival lumière, force est de constater que l'initiateur du projet reste l'association Quasar. Le passé de la structure ainsi que ses engagements influent donc directement et/ou indirectement sur l'événementiel. En effet, l'association Quasar est associée au parc de la lumière pour lequel elle milite encore à l'heure actuelle.

Afin de réfléchir aux relations envisageables entre le festival lumière et le projet Quasar, nous allons dans un premier temps analyser l'environnement dans lequel évolue la maison de la lumière. Pour cela, nous prendrons appui sur les réponses aux entretiens ainsi que sur une étude sur l'image du Chevalet². Le Chevalet est le lieu d'implantation prévu pour la maison de la lumière.

A chaque début d'entretien, lors de ma présentation, les personnes étaient interrogées sur leur connaissance de l'association Quasar. Tous ont déjà entendu le nom Quasar.

« ça, pour avoir entendu parler de Quasar, on en a entendu parler. On était convoqués à des réunions (...) », « je reçois des documents de Quasar pour information », « le projet Quasar, on sait que c'est un problème de la lumière », « le projet Quasar c'est quoi d'abord ? ».

² Mémoire Aline Garnier, quelle est l'image du Chevalet, Juin 2007, IUP métiers de la montagne, Université Aix-Marseille III

Malgré l'évocation du nom, la connaissance du projet reste faible. Les petites associations socioculturelles et les organisateurs de festival sont totalement dépassés par le projet Quasar. Leur connaissance du projet se résume au nom et à « quelque chose de scientifique ».

Il est étonnant de se faire dire qu'au sein des Communautés de communes, les élus ne sont pas bien au point sur le sujet. Les nouvelles équipes élues ne sont pas véritablement au courant du fond du projet et n'ont donc que peu conscience de l'impact qu'il pourrait avoir. Aline Garnier souligne ce fait : « La plupart des élus ont une vision partielle du Chevalet : *« je connais ce dossier de loin, pas vraiment dans les détails »*, *« le projet, je ne suis pas capable de vous l'expliquer »*, *« le Chevalet, j'en connais le site mais pas le projet dans le détail, je sais qu'il y a des hébergements là haut mais je n'en sais pas plus »*, *« d'après ce que je crois savoir, c'est surtout deux Communautés de Communes qui ont été un petit peu les correspondants principaux du Conseil Général, c'est à dire la Communauté de Communes du Haut Buëch et des deux Buëch. Les autres Communautés de Communes comme la nôtre, on a vu ça de loin »*. Le sentiment que le projet Quasar ne bénéficie qu'au nord du Buëch est présent, surtout plus la personne interrogée est éloignée géographiquement du Chevalet.

Les Communautés des Deux-Buech et du Haut-Buech sont investies dans l'EPCC du Chevalet, leur motivation semble pourtant réduite. Lors d'une réunion avec les élus du Haut-Buëch, la Présidente, investie politiquement depuis le début du projet Quasar, exprime son dépassement et son incompréhension de la maison de la lumière.

Dans tous les cas, le projet Quasar manque d'une légitimité locale, tant de la part des élus que des habitants, comme le souligne l'étude sur le Chevalet. Les territoires de projet, regroupant des élus divers appuient cette donnée en confiant que « Quasar ne fait pas l'unanimité politique » et qu'il souffre de son « image précaire ».

Ces points négatifs peuvent s'expliquer par des problèmes de communication, de confusion mais surtout du peu de volonté politique locale pour Quasar. Nous entendons par confusion principalement l'existence en parallèle de l'association et de l'EPCC, « mais l'association, elle sert à quoi ? » ainsi que de la gestion du Chevalet et de la maison de la lumière (le Chevalet regroupe Quasar, les activités aéronautiques, les hébergements et un restaurant). Désormais, le projet d'usine solaire brouille encore plus la connaissance et l'appropriation du projet.

Les artistes professionnels, les acteurs culturels structurants et les offices de tourisme ont une vision plutôt réaliste du projet Quasar. Dans l'ensemble, ils sont conscients de l'intérêt que présente un tel projet pour le développement de la vallée. Pourtant, ils mettent en avant le « trop compliqué » des expositions et le besoin de « faire du ludique », « de prendre en dérision la culture scientifique ». Autant les artistes sculpteurs créent en permanence autour de la lumière, autant les compagnies de théâtre sont à court d'inspiration artistique en lien avec Quasar. Cette idée d'une thématique trop pointue revient aussi de manière forte dans l'étude d'Aline Garnier.

Les acteurs touristiques trouvent en Quasar une animation et une attraction à proposer aux touristes, notamment en cas de pluie... Pourtant, il faut être conscient que les expositions actuelles ne sont pas du tout le projet initial prévu : aucun bâtiment n'a encore été construit. Ceci, les acteurs ne sont pas forcément au courant : le peu d'envergure et la fébrilité du projet aujourd'hui lui porte certainement préjudice. Les rares acteurs s'étant déplacés au Chevalet sont déçus du peu d'aménagement au regard de ceux qu'ils avaient entendu du projet.

Ce qui fait l'unanimité, c'est l'innovation du projet. Toutes les personnes interrogées lors de l'étude sur le Chevalet, sauf un élu, parlent de l'innovation de ce projet et du courage d'une telle initiative *« l'atout du projet, c'est l'originalité et l'innovation »*.

Ce qu'il faut retenir de ces avis, c'est une **troupe forte politisation (??)** du projet tout d'abord et la confusion, les fausses idées, les approximations ensuite, qui amènent à la circulation de rumeurs, souvent néfastes au projet.

Alors que nous pouvons douter de la sincère non connaissance du projet de la part des élus, tous les autres acteurs ont un sentiment plutôt favorable envers la maison de la lumière. Le manque d'information n'est donc pas synonyme de manque d'intérêt. Ainsi, le lien entre le festival et Quasar fait l'unanimité. Ce qui diffère, c'est la force et l'importance de cette relation. Pour les « non connaisseurs », Quasar s'apparente comme un partenaire, au même titre que les autres associations. Ils imaginent donc un spectacle sur le lieu ou une animation scientifique par exemple, « comme ils font déjà actuellement avec le feu d'artifice ». Pour les plus informés, c'est « quitte ou double » : soit le projet voit réellement le jour et alors Quasar doit être la base du festival, soit ça stagne comme actuellement et le festival n'a alors pas d'intérêt à être en lien. Ceci implique que le thème de la lumière n'aurait peut être plus sa légitimité initiale. Certains acteurs, persuadés de l'intérêt local du projet et militants, n'imaginent le festival qu'à la condition de la construction de la maison de la lumière et que sur le site du Chevalet, « sinon il n'y a aucune cohérence » précise un élu.

Nous voyons que le passé de l'association, mais aussi son actualité, influe sur l'image que se font les acteurs du festival lumière. Alors que l'envie d'un événementiel est fort, la thématique de la lumière reste l'affaire de Quasar et bien qu'elle ait une légitimité et une cohérence locales, elle peut être changée selon l'avancement du projet Quasar.

La maison de la lumière est perçue comme un atout et une base intéressante pour le festival mais le flou actuel qui pèse sur elle pousse les acteurs interrogés à imaginer l'événement même en dehors de son émergence. Il faut voir en cela quelque chose de positif : l'ensemble des acteurs est persuadé de l'intérêt local pour le développement d'un festival et est prêt à inclure la maison de la lumière selon son avancement. Ainsi, quel que soit l'avenir du projet Quasar, la création d'un événementiel est envisageable. Il conviendra d'ajuster le projet à l'évolution de la maison de la lumière.

3.3 Le contenu du festival

Le dépouillement des entretiens a permis de mettre en évidence les attentes des acteurs locaux vis-à-vis du festival lumière. Pour cela, j'ai notamment répertorié les idées prédominantes et répétitives puis des attentes spécifiques ou originales. Par la complémentarité entre les propositions des acteurs, mes expériences passées³ et l'étude d'autres festivals⁴, nous allons tenter de définir le concept du festival lumière. Cette définition passera aussi par le parallèle entre les envies exprimées et la typologie des acteurs faite auparavant.

- Les objectifs prioritaires

³ Organisatrice du forum des langues du monde à Toulouse en 2004, du festival les temps d'art à Lyon et de la fête de la musique de Nîmes en 2005, de la fête de la francophonie à Antananarivo en 2007

⁴ Festival de Chaillol, festival de Fleurance, festival d'Angoulême, XXXXXXXXXX

l'ouverture du Buëch vers d'autres territoires : valoriser la vallée et la faire évoluer grâce à l'apport d'autres cultures.

Les acteurs touristiques insistent sur la nécessité (à) de prioriser les publics de proximité : nous avons vu que le Buëch est centré autour de quatre grandes villes, l'objectif est donc de tisser des liens avec elles.

Il est intéressant de comparer les objectifs mis en avant par les acteurs interrogés et les enjeux territoriaux identifiés plus haut. Sont directement à mettre en lien les enjeux suivants :

- favoriser des liens sociaux entre les différents types de population ;
- favoriser les relations avec les régions de proximité ;
- permettre aux acteurs touristiques de mener des actions communes ;
- augmenter la notoriété du Buëch ;
- permettre des liens entre les associations, tant professionnelles qu'amateurs ;
- faciliter l'accès local à la culture.

L'objectif de citoyenneté et d'apport de connaissances n'avait pas été identifié lors du diagnostic. Il convient donc de le prendre désormais en compte, même si ces ambitions ne sont certainement pas spécifiques et nécessaires qu'au Buëch...

Les conditions de réussite exprimées peuvent être associées à des **conseils de réalisation (?? c'est quoi ?)**. Elles sont donc à lier à la forme que pourra prendre le festival.

La cohérence et le sens artistique du festival sont primordiaux, notamment selon les artistes professionnels interrogés. Tout comme la peur d'un festival « tout touriste », la peur d'un événement « animation » se fait ressentir. L'aspect artistique ne doit pas être négligé et bien souvent le succès des festivals se fait sur cette qualité et exigence culturelles. Par exemple, le festival de Chaillol, dans les Hautes-Alpes, a su conquérir du public tout en proposant un répertoire classique contemporain.

Associer les locaux et partir de l'existant sont aussi des aspects importants pour la réussite du projet. L'association Quasar a su permettre l'expression des acteurs, les interrogés encouragent à poursuivre dans cette lignée et à travailler ensemble tout le long de la chaîne. La prise en compte de l'existant est souhaitable à différents niveaux. La phase de diagnostic nous a permis d'identifier les activités déjà existantes dans le Buëch : il convient de tenir compte de ces manifestations et de ne pas entrer en concurrence avec elles mais au contraire de les compléter. Ensuite, il existe des compétences localement sur lesquelles il faut savoir s'appuyer. Le réseau d'artistes professionnels par exemple est une aubaine non négligeable : leurs connaissances artistiques, leurs contacts et leur expertise technique sont à exploiter. Nous devons aussi souligner le rôle que pourrait jouer les collectivités en matière de relai local. En résumé, il s'agit de savoir profiter et de faire appel à des personnes ressources et compétentes présentes sur le territoire.

Ensuite, nous avons vu dans la partie précédente combien l'identité du Buëch est difficile à cerner. Et plusieurs acteurs de dire qu'il ne faut pas mentir mais au contraire valoriser la réalité c'est-à-dire la diversité du Buëch. « Au lieu de jouer l'unité, jouons la diversité » propose un acteur culturel structurant. Si la volonté de départ est de travailler à l'échelle du Buëch, il faut être conscient de ce qu'est ce territoire et de ce qu'il véhicule, tant localement que touristiquement. Nous verrons par la suite la vision qu'ont les acteurs interrogés de leur territoire.

« Etre fort chez soi avant d'aller voir ailleurs » et « une formule fixe qui ne change pas » sont deux autres conditions partagées. Par là, il faut comprendre la peur de la dispersion et la peur de la tentation de vouloir aller trop vite. Pour les événements, il faut répéter indéfiniment une formule éprouvée concluent Maria Gravari-Barbas et Philippe Violier dans leur ouvrage⁶.

⁶ Lieux de cultures, culture des lieux sous la direction de Maria Gravari-Barbas et Philippe Violier, Presses universitaires de Rennes, 2003

Pour qu'un événement prenne de l'ampleur, il a besoin de temps. Les succès de Jazz in Marciac ou d'Eclat à Aurillac n'ont pas été immédiats mais sont le fruit d'une expérience et donc d'une durée. Forts de la définition de leur formule festivalière dans la durée, ils ont pu se permettre d'envisager des délocalisations, des innovations. Ainsi, les interrogés sont conscients de la nécessité d'une manifestation qui dure et se construit petit à petit. Surtout, l'attention est portée sur la définition d'une formule fixe et de s'y tenir. Formule fixe peut alors être adjointe à identité du festival. Cela passe notamment par des cohérences tant au niveau artistique qu'au niveau de la communication. Afin qu'un festival se fasse connaître, il faut lui donner une identité qui permette que le public le repère. Ainsi Angoulême est directement associée à la bande dessinée, Aurillac aux arts de la rue. L'objectif est que le Buëch soit reconnu au travers de la lumière. La communication joue son rôle aussi et les acteurs locaux en font une priorité. Se distinguer et se faire connaître passe en grande partie par la possibilité de communiquer. « 50 % doivent y être alloués » préconise un organisateur de festival. Le festival de XXXXXX consacre XX% du budget pour la promotion. Nous avons souligné que la vallée du Buëch est un carrefour géographique. Le flux de voitures est important : ce qui peut paraître comme une nuisance peut se révéler bénéfique ; un des axes de communication et de promotion du festival peut se jouer là en interpellant ces conducteurs grâce à une signalétique aux abords des routes.

Suite à la définition des objectifs du festival lumière, nous allons tenter de proposer des pistes d'action concrètes c'est-à-dire une « formule ».

- Le concept : lumière d'air, d'eau et de terre

Il ne s'agit pas de présenter la formule magique qui fera du festival lumière l'événement phare, son existence aurait déjà interpellé d'autres personnes... Pour autant, localement, la lumière et le Buëch donnent **essence (naissance ?)** à des pistes d'action.

La forme

La forme du festival lumière est évoquée au travers de la **figure XX, p. XX.**

La volonté des acteurs locaux est de faire un événementiel qui permette de mêler tous les publics d'où la proposition d'avoir des spectacles d'envergure ainsi que des actions plus intimes et pointues. « Etonne moi, c'est l'événement, et explique moi c'est l'action culturelle »⁷. Grâce à cette complémentarité, chacun peut y trouver son compte, d'après les acteurs. Cependant, il convient de rappeler la volonté d'une cohérence artistique, ainsi, spectacle d'envergure ne doit pas être synonyme d'une simple animation grand public. Il est trop facile de se persuader que grand public veut forcément dire peu de qualité artistique. La culture doit aussi exister pour surprendre, interroger, ce qui peut faire écho à l'innovation dont nous avons parlé plus tôt.

Pour accompagner cette pluralité, la cohérence trouvée est d'avoir un site fort ainsi que des animations en étoile, diffuses sur l'ensemble du Buëch. Le rassemblement plutôt que la dispersion fait l'unanimité. Par exemple, le Pays Sisteronais-Buëch organise depuis deux ans sa fête. A cette occasion, tout le territoire propose des spectacles et animations. Au final, cela donne une impression de « trop éclaté », de « peu de public ». La Directrice me confiait que plusieurs spectacles se sont retrouvés sans aucun spectateur...

⁷ Evenementiel vs Action culturelle, Internationale de l'imaginaire nouvelle série n°22, ed. Maison des cultures du monde, 2007. p.122

Ce qui semble opportun est donc un site fort, pouvant être identifié au village du festival, avec des grands spectacles ainsi que des animations, limitées, couvrant l'ensemble du Buëch. Ces dernières pourraient s'apparenter à des ateliers avec les habitants par exemple. Des liens sont ensuite à trouver entre la vitrine du festival (le site fort) et les actions culturelles (animations dans les villages) pour que toutes participent à l'identité de la manifestation. Un des acteurs propose un rassemblement des enfants de toutes les écoles ou centres aérés qui auraient travaillé pendant l'année sur le projet, sur la scène principale du festival. Un autre imagine des résidences d'artistes dans les villages avec une représentation sur le lieu fort du festival. Ces exemples nous amènent à penser la date et la durée du festival. En effet, ces deux cas mettent en avant un travail continu à l'année complémentaire d'un moment court et identifié fortement. Cette formule permet d'associer locaux et touristes, spectacle d'envergure et action culturelle. **Exemple festival**

Cependant, cette formule est souvent le résultat de plusieurs années d'organisation d'un festival. Bien souvent, le site fort avec des spectacles d'envergure existe en premier puis avec le temps, un travail de médiation et d'action culturelle est enclenché. Les acteurs locaux ont cependant une forte envie de voir la mise en place d'actions en parallèle des grands spectacles ; dès le départ, le festival lumière doit se positionner sur cette complémentarité qui participera de son identité.

La forme d'un centre fort et d'activités en étoile a l'avantage de toucher l'ensemble de la vallée du Buëch et peut s'organiser plus simplement qu'une itinérance par exemple. Un seul site à équiper, organiser, animer sera moins lourd qu'un déplacement des activités avec installation et désinstallation à chaque fois. Les activités en étoile devront avoir lieu dans chaque communauté de communes pour que chacune trouve un intérêt au projet. Le site fort est alors à définir selon les opportunités mais surtout la volonté réelle d'une des collectivités à accueillir le projet. Les communautés de communes sont unanimes pour relever la condition d'une animation par collectivité pour leur engagement. Il faut être réaliste et bien que l'ambition soit de valoriser l'ensemble du Buëch, chacun continue à réfléchir sur son propre territoire. Il est difficile de faire accepter à une collectivité qu'elle puisse financer un projet extérieur à son territoire, même si des retombées sont envisageables.

Enfin, l'idée d'une durée courte pour le temps fort du festival faciliterait la mise en place de produits touristiques et donc de réactiver les séjours dans le Buëch. Pour cela, un partenariat avec les hébergeurs est à trouver. L'association « Au fil du Buëch » qui les représente pourrait être l'interlocuteur privilégié afin de construire des séjours touristiques complets.

La **figure XX** indique aussi la volonté d'animations enfants et un lien avec le projet Quasar. Ce dernier point a largement été traité plus haut. Concernant les activités enfants, il fait suite aux attentes touristiques. Le public familial du Buëch ne trouve pas assez d'activités en dehors des plans d'eau. Proposer des animations aux enfants est un des moyens d'attirer par la suite les adultes. De plus, ce public est captif et s'associe donc facilement avec l'objectif du festival d'amener à des connaissances. Beaucoup d'interrogés imaginent des ateliers de construction, d'expérimentation, scientifiques ou non. La coupe Icare à Grenoble, festival de vol libre, propose en parallèle du salon des stands d'animation pour enfants et adultes : ils peuvent alors s'exercer à la construction de cerf-volant, faire des concours de lancée d'avions, etc. Cela est un attrait supplémentaire non négligeable pour un événementiel auquel le festival lumière doit tenir compte. La thématique s'y prête très bien d'ailleurs, tout comme le lien avec le projet Quasar et la volonté de quelque chose de ludique.

Certainement à mettre en lien avec l'objectif de festival citoyen, plusieurs acteurs souhaitent que soit valorisés les productions locales. « Si c'est avoir des frites et des hotdogs à côté de la scène, ne comptez pas sur moi » m'affirme un organisateur de festival. Le fond reste le même : proposer une forme intelligente et cohérente avec le territoire. Aujourd'hui cette brèche de consommation locale se développe, le festival lumière a tout intérêt à la saisir, pour

Ensuite, la diversité du territoire, due à sa taille et à ses habitants est soulignée. Cette diversité, comme nous l'avons vu plus haut, est à exploiter. Et une artiste de mettre en valeur la pluralité tant paysagère que sociale. Agriculteurs, commerçants, artistes, médecins et d'autres vivent le même territoire. Pourtant, nous avons noté lors du diagnostic du Buëch les conflits que cela engendre, par exemple entre natifs et néoruraux. Le dialogue social reste à construire, un des enjeux du Buëch est de favoriser les liens sociaux entre les différents types de population, le festival lumière devra permettre ces rencontres.

Enfin, la lumière et le soleil complètent l'identité du Buëch. Territoire d'ensoleillement exceptionnel, il **devrait** jouer de sa notoriété en la matière.

Aux vues de ces éléments, le Buëch est reconnu davantage pour son calme, son air, son eau et ses paysages qui permettent une pratique privilégiée des sports de plein-air. Une Directrice de collectivité me confie « qu'ici, on vend le Rien » : au niveau touristique, rien ne sert de faire croire que le Buëch possède un patrimoine bâti exceptionnel ou une vie culturelle débordante, mieux vaut s'appuyer sur le réel.

Le festival lumière semble donc être en cohérence thématique avec le territoire. Il convient de prendre comme point de départ le ressenti commun de ce qu'est le Buëch afin de promouvoir une identité partagée et réaliste. Les éléments eau, air et terre devront donc être mis en lumière dans une optique d'identifier et de donner notoriété au Buëch. Ces univers sont d'ailleurs sources de filières d'excellence locales : vol libre et escalade par exemple.

Sur quoi s'appuyer ?



Figure n°XX : Brainstorming lumière ; Réalisation I.Brare, 2008.
Sources : entretiens festival lumière 2008

Lors des entretiens, une des questions était : « Que vous inspire le thème du festival, la lumière ? ». Deux distinctions principales ressortent : la lumière naturelle et la lumière

artificielle. Les thèmes associés font prévaloir une vision naturelle : l'environnement, l'air, l'eau, le soleil... L'énergie, l'écologie, l'espace font aussi penser à des choses très naturelles, pures. L'item « innovation » permet d'attirer notre attention sur le lien à faire avec le projet Quasar. L'innovation est perçue tant dans l'idée de mettre en lumière des connaissances, d'avoir des illuminations, que dans la volonté d'innover dans la formule du festival. Ainsi innovation peut être mis en parallèle avec nouvelles technologies. Une association a par exemple eu l'idée de créer un spectacle grâce à la production d'électricité du public : les spectateurs, assis sur des vélos, doivent pédaler pour permettre d'éclairer la scène.

Les domaines artistiques les plus évidents aux yeux des interrogés sont ceux qui exploitent directement la lumière tels que la photographie, la sculpture, la peinture, le vitrail.

Ensuite, les thèmes de la nuit et de l'espace font directement référence à l'astronomie, l'observatoire. Plusieurs acteurs ont lié lumière et observation du ciel, des étoiles.

De plus, le duo lumière – air amène à considérer des activités telles que le cerf-volant ou les sports aériens. Ces derniers sont aussi des sports de plein-air, tout comme la randonnée. Les acteurs touristiques et les Communautés de communes citent souvent la randonnée comme un support porteur pour un festival lumière. Permettre de marcher tout en découvrant le patrimoine et la lumière du Buëch est une piste à exploiter. L'élément terre mis en avant comme marqueur territorial intègre les activités de randonnée. Une piste d'action est de travailler en partenariat avec des structures telles que le SMICAR ou le SMIGIBA, à même de promouvoir la terre et l'eau.

Concernant la lumière artificielle, il faut considérer les spectacles son et lumière, les projections et éclairages, les feux d'artifices, les effets spéciaux. Ces supports permettent un visuel important, comme cela est souhaité (la **figure XX** y fait référence). **Moult**es idées sont ressorties d'éclairer telle façade, telle tour, etc. A propos de la lumière artificielle, une minorité d'interrogés attire l'attention sur le contre - sens que cela pourrait produire. « A l'heure où on nous bassine avec l'économie d'énergie, on ne peut pas balancer de partout de la lumière artificielle » affirme une responsable culturelle.

Entre lumière naturelle et lumière artificielle, des complémentarités sont donc à trouver. Il est nécessaire de souligner la forte cohérence qui prédomine entre les thèmes associés à la lumière et l'envie d'un « festival citoyen » qui porte à des connaissances. En effet, l'ensemble des éléments naturels cités se prêtent à attirer l'attention du public sur leur capacité, leur sauvegarde et leur exploitation.

Et Maria Gravari-Barbas et Philippe Violier de dire que deux concepts existent : associer la forme d'expression à un thème déclinable ou inverser les rapports entre le thème (qui devient englobant) et les manifestations culturelles (alors diverses). Le festival Lumière se situe dans le deuxième cas : le thème de la lumière englobe une pluridisciplinarité artistique.

- La date retenue

La mise en place de cette formule influe sur les dates à retenir pour l'organisation du festival : les actions peuvent être menées à l'année mais doivent être en lien avec le temps fort. Ainsi, les locaux doivent être présents pour l'ensemble alors que les touristes ne seront concernés que par le temps fort. Ce dernier doit donc pouvoir combiner locaux et touristes. Plusieurs solutions sont envisageables :

- en pleine saison touristique (14 juillet - 15 août) : le potentiel de public est le plus fort et le plus simple à déplacer. C'est la période où l'ensemble des hébergements touristiques est rempli, marchands et non marchands. De plus, pour pallier le manque de salles de représentation, il convient d'envisager des scènes en extérieur, or, durant ce mois-ci, le risque de mauvais temps est limité. Pourtant, force est de constater que la majorité des animations locales se déroulent à ce moment, le festival lumière

entrerait donc en concurrence pour certains avec l'existant. Il faudrait sinon s'appuyer sur les animations existantes pour les intégrer dans le festival, comme le faisait par exemple le festival des Soleils du Buëch. Le spectacle pyrotechnique avait toujours lieu lors des vogues dans les villages. Mais nous avons souligné plus haut que les organisateurs actuels de festival n'étaient pas prêts pour cette démarche et les difficultés que cela pouvait engendrer, notamment la peur de perdre la maîtrise de leur projet. Pour d'autres, le festival lumière ne se positionne pas à la même échelle que les animations existantes et ne concernera donc pas les mêmes publics. Mais dans ce sens, nous excluons dès le départ une partie de la population en considérant que le festival lumière ne les concerne pas, que le niveau est au dessus...

Cette saison fait déjà le plein : le territoire est-il en capacité d'accueillir davantage de touristes, notamment en matière d'hébergement ? Enfin, le lien physique entre les personnes ayant participé aux animations en étoile et le site fort est plus difficile : en été, les structures telles que les écoles, les MJC sont fermées.

- Au printemps (mai - juin) : Les mois de mai et juin commencent à être exploités touristiquement car c'est une période privilégiée pour les sports de plein-air. La chaleur n'est pas encore caniculaire. Ces mois ont l'avantage d'associer locaux et touristes. Les séjours sur des weekends sont de plus en plus nombreux, notamment en mai où les ponts des jours fériés permettent des départs touristiques (souvent des clientèles de proximité). Le festival le Printemps des lez'arts se déroule en mai, deux événementiels ne semblent pas envisageables au même moment. Cependant, les organisateurs réfléchissent à un éventuel changement de date. Le mois de juin est moins propice car les locaux sont davantage dans l'organisation des fêtes de fin d'année et les touristes dans la préparation de leurs vacances d'été.
- Juste avant la saison touristique (début juillet) : Les quinze premiers jours de juillet présentent l'avantage que la saison touristique n'est pas encore forte et que les locaux sont encore sur place. A mi chemin entre hors saison et saison, le risque semble moins grand : le potentiel de public est plus important qu'en octobre ou novembre par exemple. Le problème de concurrence est aussi amoindri, le festival lumière compléterait alors l'existant.
- A l'automne (octobre – novembre) : Le mois de septembre est exclu car c'est la période où les dynamiques de l'été retombent, la rentrée des classes est à organiser. Les gens ne sont que peu disponibles pour les loisirs culturels ou privilégient le début des saisons culturelles des établissements permanents. Octobre et novembre ont l'atout de posséder un très bon climat et la luminosité y est plus douce qu'en été. La complémentarité entre sports de plein-air et festival pourrait alors être propice aux innovations. Cependant, nous avons montré l'intérêt d'un travail à l'année puis d'un temps fort : octobre ou novembre est trop tôt pour pouvoir mener en amont des actions culturelles, avec les écoles par exemple. Cela amène à considérer qu'en matière culturelle, les saisons débutent en septembre pour se terminer pendant l'été : nous ne devons pas réfléchir selon le calendrier annuel. Cette période touristique se développe principalement grâce aux publics seniors. Or, les familles sont en recherche d'activités, c'est-à-dire des animations enfants notamment. A ce titre, toussaint n'est peut être pas la période appropriée.

De part l'obligation de faire une partie du festival lumière en extérieur, la saison d'hiver est exclue d'emblée par les acteurs locaux. Cette élimination reflète le fort besoin de lieux en intérieur pour des représentations culturelles. La construction et l'aménagement de ces établissements permettrait un développement culturel plus large.

Un des enjeux du territoire est d'élargir la saison touristique. A ce titre, la possibilité de la période du 14 juillet au 15 août est à écarter. Pourtant, le hors saison présente un risque, principalement en matière de public potentiel. Cependant, c'est en dehors des périodes très touristiques que les acteurs locaux sont le plus disponibles pour s'investir. Le consensus serait d'organiser le temps fort du festival lumière lors de vacances scolaires ou de longs weekends. Une chose qui est sûre est que si le choix du hors saison est fait, le festival lumière devra obligatoirement proposer une programmation très lourde et d'envergure pour se faire connaître. Suite à l'ensemble de ces réflexions, la période la plus appropriée ou du moins celle qui fait le plus consensus, semble être pendant la première quinzaine de juillet.

- Les retombées attendues et les investissements probables

Nous avons vu comment les acteurs interrogés sont motivés par un projet d'événementiel dans la vallée du Buëch. Cet enthousiasme s'explique par la situation actuelle du territoire, assez immobile. Les personnes souhaitant voir ce projet se développer ont des attentes, parfois très précises. Ces retombées sont tant revendiquées, exprimées oralement, que plus personnelles et subjectives. L'analyse du jeu d'acteurs et leur typologie permettent de mettre en avant ces attentes.

Elles sont de deux ordres : tout d'abord, les retombées concernent le Buëch en général, dans une vision de développement de la vallée. Ensuite, il s'agit davantage d'impacts personnels à la structure, de ce que le festival lumière pourrait leur apporter directement.

La retombée la plus citée est le développement touristique. Offices de tourisme, collectivités, organisateurs de festival et l'association Quasar pensent que le festival lumière permettrait des retombées en terme d'image et de notoriété du Buëch. Derrière ces deux aspects symboliques, c'est bien l'identité du Buëch qu'ils souhaitent valoriser pour attirer des touristes. Si nous poussons plus loin l'ambition, les acteurs attendent que l'augmentation de la fréquentation touristique ait une répercussion directe sur le développement économique de la vallée. L'aspect identitaire est perçu à deux niveaux. Touristiquement, nous venons de le mettre en avant. Localement, le souhait est que les habitants se sentent eux mêmes appartenir à l'identité Buëch. Si les locaux se perçoivent au travers du Buëch, alors ils diffuseront l'image du territoire et participeront à sa valorisation. Derrière cette volonté d'image, de développement touristique et économique, les acteurs pensent au rééquilibrage départemental. Nous avons vu que les Hautes-Alpes avaient un pôle de développement principalement au nord et que le sud, le Buëch, était mal considéré. Cette situation amène les acteurs du Buëch à revendiquer leur existence ; le festival lumière leur semble être un bon moyen pour mettre l'accent sur leur territoire, l'association Quasar affiche cette volonté depuis le départ par exemple.

La seconde retombée souhaitée est l'accès à la culture pour le plus grand nombre. Les artistes professionnels représentent cette idée. Touristes et locaux doivent être pris en compte de la même manière. Le festival lumière peut permettre une mixité des publics et un accès culturel en milieu rural, où les établissements font défaut.

Les acteurs culturels structurants appuient cette attente en espérant que l'événement permette de tisser des liens entre les disciplines. Ainsi, la culture associée au social par exemple, permet une démocratisation culturelle. Associée à l'environnement, aux sciences, à l'histoire, la culture permettrait des innovations. Cela rejoint l'idée de ne pas sacraliser la culture mais de la rendre accessible.

Pour résumer, c'est dans une perspective de développement culturel, touristique et économique que le festival lumière est attendu.

Chaque acteur a ensuite son intérêt propre à soutenir l'événement. Les petites associations socioculturelles attendent peu de retombées directes sur leur structure mais espèrent que l'organisation du festival sera un moyen de rencontrer les autres associations, de mieux se connaître et d'activer un réseau. Se positionnant plus en spectatrices du projet, ces associations participeraient seulement à la mobilisation de bénévoles et donc en relais local. Les artistes professionnels sont dans l'optique supérieure : participer au festival lumière est un moyen d'aider à la structuration culturelle du Buëch. Nous avons vu que ces acteurs sont investis localement, le festival est un outil pour poursuivre leur engagement. A ce titre, leur participation peut être grande et multiple : direction artistique et appui technique, mise en place d'ateliers avec les locaux ou encore création de spectacles suite à des commandes éventuelles. Individuellement, chaque acteur culturel structurant a un intérêt en terme de fréquentation des lieux à s'investir dans le festival, c'est donc en partenaires privilégiés qu'ils se positionnent. Les offices de tourisme et les communautés de communes, au service d'autres publics, ont peu d'intérêts propres et directs. Le festival lumière apportera à leurs « clients » les retombées explicites vues plus haut. Ainsi, les communautés de communes soutiendront le projet grâce au développement qu'il peut permettre. L'aide peut être financière, technique, matérielle, à définir dans un conventionnement mais aussi logistique en étant un relais local puissant. Les offices de tourisme interviendront dans le festival lumière principalement au travers de la diffusion de l'information, de la communication et promotion. De plus, ils possèdent une expertise touristique qui les amène à être un partenaire privilégié pour la mise en place de produits touristiques. Les organisateurs de festival sont aussi des relais pour la promotion du festival lumière. Payz'en'Muzik est partant pour rediriger l'intégralité de sa manifestation dans le festival lumière, à condition que l'association s'y retrouve au niveau des valeurs. Cette mutualisation permettrait un événement fort et prouve la volonté à faire du festival lumière une manifestation d'envergure. Les territoires de projet souffrent de leur manque de légitimité actuelle, ainsi, participer activement au festival lumière est stratégique. Mettre en place une action concrète et d'envergure donnerait une forte visibilité à leur structure. C'est pour cela que le Syndicat mixte de préfiguration du PNR des Baronnies est prêt à être un partenaire très privilégié ou l'organisateur même du festival. Enfin, l'association Quasar a pour intérêt personnel d'asseoir la légitimité du projet Quasar. La synergie des deux projets ne peut qu'être bénéfique. Pourtant, dans la situation actuelle de la maison de la lumière, il faut faire attention. A l'origine, le festival lumière est une idée issue de la construction d'un parc à thème. Aujourd'hui, ce parc n'existant **toujours pas (vraiment)**, l'ambition peut être « d'utiliser » le festival pour lui permettre d'émerger. Cela serait dommageable et risqué, pour les deux projets. Il ne faudrait pas que les politiques loca(les)ux voient en le festival lumière une possibilité de se désengager encore plus de la maison de la lumière ; c'est à dire que si l'association Quasar porte le festival, les politiques pourraient y voir un moyen de « satisfaire » l'association en la subventionnant et donc de ne plus avoir à assumer les revendications qu'elle porte pour la maison de la lumière. Cette crainte est issue du constat du faible intérêt politique local pour le projet Quasar. Le festival ne doit pas empêcher le développement de la maison de la lumière, tout comme la situation actuelle de cette dernière ne doit pas entériner l'événementiel. L'historique, encore court, du festival lumière, amène l'association Quasar à être le potentiel organisateur du projet.

Le tableau ci-après permet un résumé de l'analyse des acteurs interrogés, laquelle nous venons de développer.

	Association Quasar	Organisateurs de festivals	Artistes professionnels	Petites associations	Communautés de communes
--	---------------------------	-----------------------------------	--------------------------------	-----------------------------	--------------------------------

				socioculturelle s	
Caractéristi-ques	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Bénévoles ♦ Une personnalité centrale : Bruno Faure >> NON !! 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Bénévoles ♦ Fréquentation des festivals à hauteur des moyens disponibles 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Intermittent ♦ Investis localement 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Bénévoles ♦ Concerne un public très local, pas plus élargi qu'un canton 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Taille réduite ♦ Un budget aspiré par la collecte et traitement des déchets
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Développement scientifique et développement rural : faire émerger le projet Quasar 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Proposer des spectacles 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Diffuser leurs œuvres ♦ Créer des œuvres 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Animation locale 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Mener à bien les compétences acquises
Difficultés	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Faire approprier le projet par les élus locaux ♦ Convaincre les politiques de l'intérêt local du projet ♦ Politisation du projet 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Trouver des bénévoles ♦ Formule qui nécessite un renouvellement 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Faire comprendre localement leur différence avec les amateurs/bénévoles ♦ Trouver localement les moyens de création 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Essoufflement du bénévolat ♦ Moyens financiers très réduits 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ ¾ du temps de travail consacrés à de la « petite gestion » quotidienne : peu d'impulsion de projets innovants
Connaissance et perception du projet Quasar, maison de la lumière	<ul style="list-style-type: none"> ♦ A l'origine du projet ♦ Relation conflictuelle avec l'EPCC 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Connaissance du nom du projet mais peu du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Bonne connaissance ♦ Difficulté à imaginer des créations artistiques en lien 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Connaissance du nom du projet mais peu du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Nouvelle équipe d'élus qui ne connaît pas très bien le projet ♦ Impression que ça ne bénéficie qu'au Haut-Buëch
Premières impressions d'un festival lumière	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Envie d'un fort événementiel (type festival d'Aurillac) sans en revendiquer ni la paternité ni le portage 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Une nouvelle chose, pas un chapeau commun ♦ Pas de peur de concurrence : envergure limitée de leur festival, besoin d'un projet plus gros 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Démarche surprenante : en attente d'un projet plus construit de la part de Quasar ♦ Favorable à un événementiel 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Satisfait qu'on vienne les interroger ♦ Impression de ne pas pouvoir apporter beaucoup 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Culture = dernière roue du carrosse pour les élus ♦ Problème budgétaire évoqué en premier ♦ Très bonne idée
Retombées du festival explicitées	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Développement touristique ♦ Rééquilibrage territorial vis-à-vis du nord du 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Image et notoriété du Buëch 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Accès à la culture pour tous : associer touristes et locaux (crainte 		<ul style="list-style-type: none"> ♦ Retombées d'image, de notoriété mais aussi touristique et économique

	département		du superficiel qu'avec des activités touristiques)		
Intérêts personnels à soutenir le festival lumière	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Donner légitimité et asseoir le projet Quasar 		<ul style="list-style-type: none"> ♦ Participer à la structuration culturelle du Buëch 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Mettre en réseau les acteurs du Buëch et mieux se connaître 	
Investissement probable	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Organisateur 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Fusionner leur festival avec le festival lumière ♦ Communication 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Direction artistique ♦ Appui technique ♦ Commande artistique ♦ Mise en place d'ateliers 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Mobilisation de bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Relais local pour diffusion de l'information, animation de réunion ♦ Conventonnement à définir

Après l'analyse des acteurs, des enjeux et des volontés du festival lumière, nous allons à présent voir selon quel schéma peut-il être organisé.

- L'organisation : 2 propositions

Grâce aux entretiens et aux enjeux du Buëch, deux solutions sont possibles pour mettre en œuvre le festival lumière. Le choix qu'une association porte le projet fait l'unanimité : souplesse, financements possibles nombreux sont les deux raisons majeures. Par contre faut-il partir d'une association existante ou en créer une nouvelle ? L'association existante qui a le plus de légitimité, selon les interrogés, est l'association Quasar : à l'origine du projet, elle fait l'unanimité. Cependant, la volonté qu'une association spécifique au festival lumière est réelle, notamment afin de clarifier et de donner visibilité au festival. En effet, si l'association Quasar organise le festival, le risque de brouillage des projets est grand, même si toutes les bonnes volontés sont rassemblées. Nous avons vu comment le passé et l'histoire de l'association joue sur l'image du projet. Un président d'association attire l'attention sur l'essoufflement que pourrait présenter les élus à voir un nouveau dossier de l'association Quasar sous les yeux. Aux vues de la politisation du projet Quasar et de son historique, le risque est que le festival lumière ne soit pas perçu en tant que tel mais plutôt au travers d'un ensemble d'engagements de l'association Quasar. Celle-ci a pour objet le développement scientifique dans la vallée du Buëch, le festival lumière n'entre pas directement et seulement dans cette optique. Une nouvelle association permettrait une plus grande visibilité, un objectif unique et identifié et donc un rapport peut être plus serein. Pourtant, la création d'une nouvelle association est dénoncée par une majorité d'acteurs : cela engendre de nouvelles organisations, réunions, une structure de plus, etc. Alors, une modification de l'association Quasar pourrait être une solution : ajustement des statuts, ouverture et/ou changement du CA et du Bureau. Cependant, il me semble que la force à trouver pour modifier ou pour créer une association est la même. De plus, l'actuel bureau et CA de l'association Quasar n'envisage pas de se consacrer uniquement au festival lumière, leur engagement pour la maison de la lumière reste intact et l'ensemble des personnes engagées ne présente certainement pas la même motivation à s'investir dans les deux projets. L'arrivée de nouveaux acteurs dans l'association, seulement pour le festival et non pas pour la maison de la lumière est ambigu et difficile. Ou alors, il faudrait une clarification des objectifs de l'association, au sein même du CA, pour voir comment elle peut porter le festival dans une vision de développement local en concertation avec d'autres acteurs et non pas dans sa perception initiale de développement scientifique. A l'issue de cette définition, les acteurs locaux souhaitant s'investir pour le festival lumière, pourraient non pas être membre de l'association Quasar mais plutôt partenaires privilégiés.

Quel que soit le choix qui sera fait, les deux propositions qui suivent s'organisent autour d'une association porteuse de l'événement.

La proposition n°1 correspond le plus aux attentes et aux besoins du territoire. Les commissions de travail représentent le prolongement de la démarche de l'association Quasar. La volonté est que ce festival soit partie prenante du développement local et que les acteurs locaux soient concernés. Ainsi, un organe de travail où sont représentés tant les élus de collectivités, les associatifs que les organisateurs du festival permet une réflexion et un consensus local les plus aboutis possibles. Les commissions ont pour but de définir les orientations du festival et les projets à développer. Suite aux analyses précédentes, les 4 thèmes retenus sont :

- la communication : l'importance de bien communiquer a été sou(✱)ignée a différents moments. Une commission spéciale est donc à envisager pour mettre en place une promotion concertée et originale.

- Produits touristiques : un lien fort entre tourisme et culture est pressenti. L'enjeu de réactiver les séjours dans le Buëch peut être comblé par la mise en place de produits touristiques. Sont notamment pressentis dans cette commission les hébergeurs.
- Développement : d'année en année le festival doit évoluer en se basant sur des évaluations. Ce groupe de travail s'occupe des évaluations et propose des réajustements, des idées nouvelles pour pérenniser l'événement.
- Action et médiation culturelle : le travail mené à l'année auprès des différents publics locaux ainsi que les animations enfants du temps fort du festival sont en charge de cette commission.

Ces groupes de travail incluent les élus locaux. En effet, l'idée est que les collectivités locales ne soient pas des simples financeurs mais bien des coréalisatrices de la manifestation. Chaque collectivité, par le biais d'un conventionnement, élit un représentant délégué à l'association organisatrice, puis travaille dans une ou plusieurs commissions de son choix. Les acteurs locaux, c'est-à-dire l'ensemble des personnes interrogées sont sollicités pour siéger dans les commissions, de manière volontaire. Enfin, les membres de l'association organisatrice complètent les groupes de travail. Cette mixité et cet engagement permettent que le festival soit approprié et défendu par un maximum d'acteurs du Buëch.

Association et collectivités coréalisatrices sont donc fortement liées, tant sur les orientations que le financement du festival. Le budget doit aussi être complété par d'autres institutions et mécènes. A ce point, le partenariat est bien souvent à caractère seulement économique.

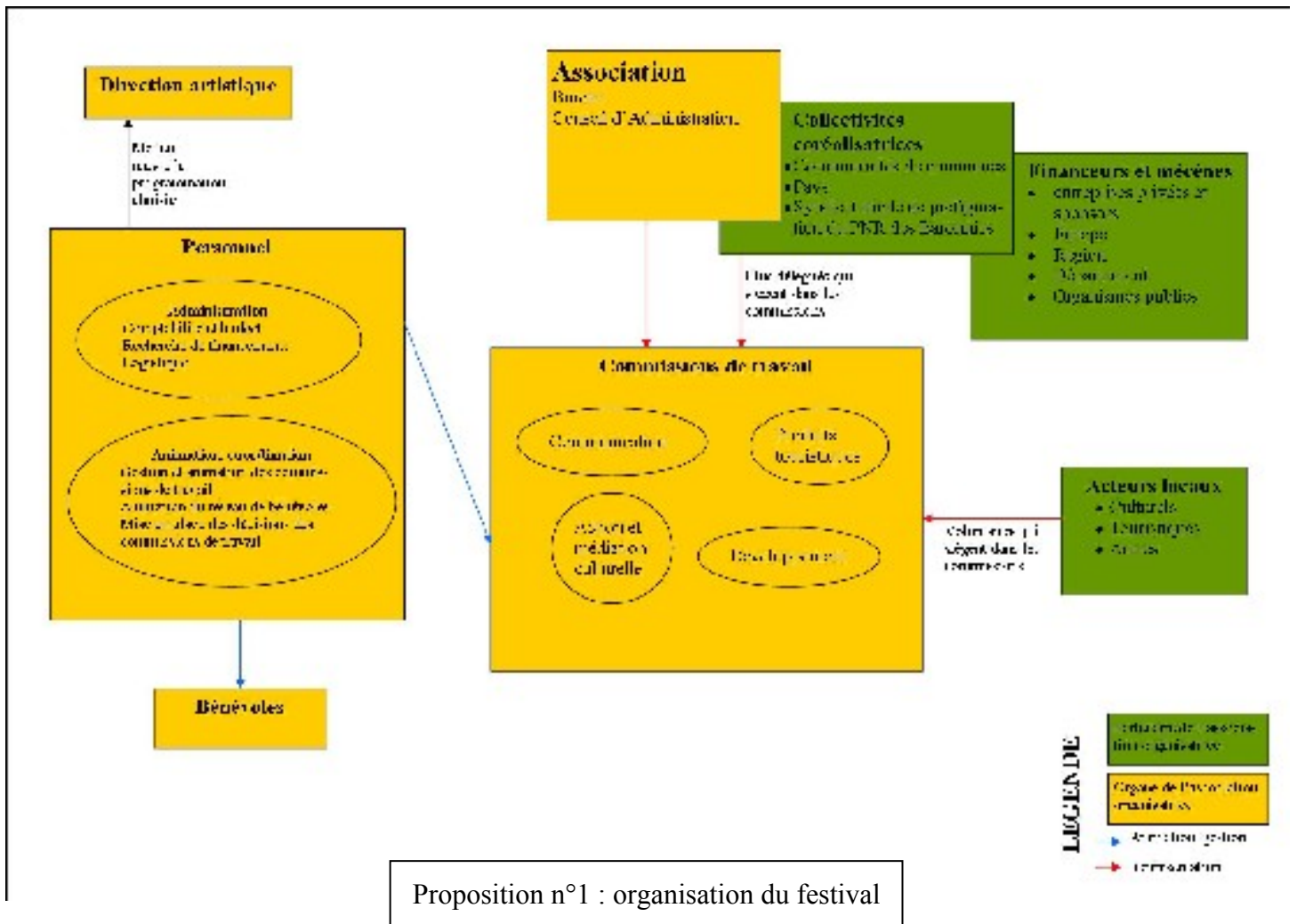
Du personnel est à prévoir, principalement pour l'animation et le suivi de ces commissions. L'animation est donc le point central du travail : faire vivre les commissions mais aussi les bénévoles. L'essoufflement du bénévolat est fort, il est indispensable de revaloriser et de savoir mobiliser les volontaires.

Un deuxième travail concerne l'aspect budgétaire et administratif puis la logistique propre à la programmation artistique.

Cette proposition a les avantages de permettre aux acteurs locaux de mener une action commune, de redynamiser le monde associatif, d'impulser une démarche culturelle des collectivités locales et de créer des liens entre les associations professionnelles et amateurs.

En revanche, elle demande un important travail d'animation et une coordination des commissions impeccable.

Cette configuration permettrait à l'association Quasar de porter le projet tout en considérant les autres acteurs sur un pied d'égalité, via les commissions de travail.

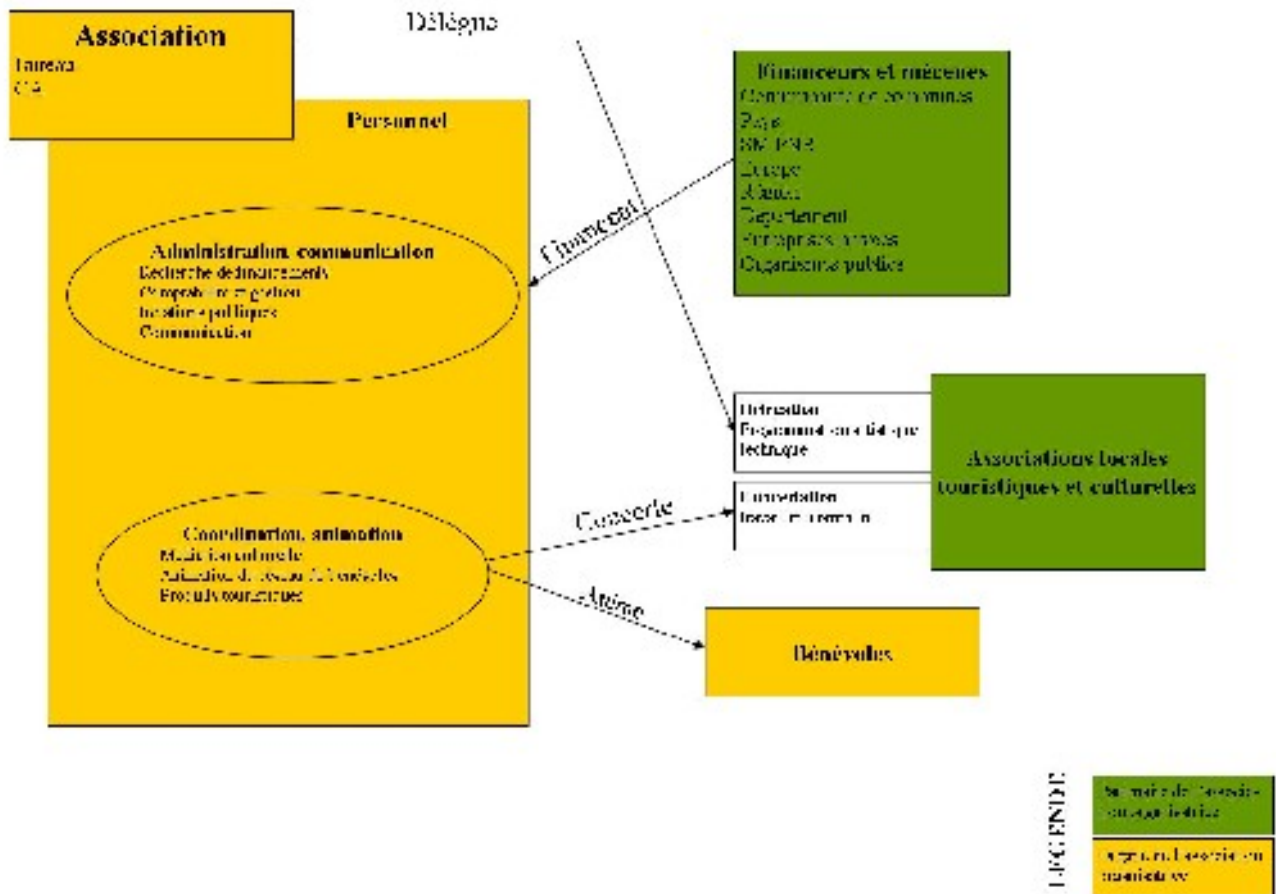


La proposition n°2 demande moins de travail d'animation et de concertation locale, ceci impliquant un plus faible engagement des acteurs locaux et des élus. Son organisation paraît plus simple, le nombre d'acteurs à prendre en compte étant moins grand. Alors que dans la proposition n°1 les commissions de travail sont le cœur du festival, ici, c'est le personnel de l'association qui est central. Derrière le personnel, les dirigeants de l'association décident seuls des orientations à prendre pour le festival. Afin de les mettre en œuvre, le personnel s'appuie sur les acteurs locaux. Ces derniers peuvent s'investir de deux manières : soit ils organisent directement une partie du festival, via une délégation de la part de l'association, soit ils participent à la mise en place d'actions spécifiques après sollicitation du personnel associatif. Les bénévoles sont dans la même position que dans l'autre proposition.

Par contre, la place et le rôle des collectivités locales changent considérablement : alors qu'elles étaient coréalisatrices, elles ne sont plus que financeurs, au même titre que les entreprises par exemple. Ainsi, elles ne participent plus directement au projet même du festival, ce qui risque d'atténuer l'engagement des élus.

Ce schéma présente plus le projet sous une forme gestionnaire et administrative. Cependant, sa mise en place est certainement plus simple que le premier. Dans cette figure là, un des moyens d'augmenter la participation des acteurs locaux et bien de créer une nouvelle association composée de personnes d'horizons différents.

Dans les deux cas, la nécessité d'embaucher du personnel est forte. Face aux volontés, il y a les moyens à mobiliser : nous ne pouvons pas imaginer le développement du festival lumière seulement par du bénévolat. C'est donc dans une démarche d'accompagnement à la professionnalisation de la culture et de valorisation du bénévolat que doit agir l'association du festival lumière.



Les objectifs, le concept et l'organisation du festival lumière répondent en partie aux enjeux de développement et d'aménagement du Buëch. Le tableau ci-après permet de résumer les pistes de solution qui ont été révélées tant par les acteurs locaux interrogés directement (écriture en vert) que par nos réflexions et les apports d'autres festivals (écriture en violet). Sont distingués les moyens de fond et de forme qui permettent d'avoir une vision à différentes échelles.

ENJEUX	<p>Socioéconomiques</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Trouver une cohérence territoriale ➤ Favoriser des liens sociaux entre les différents types de populations (nouveaux arrivants, autochtones, résidents secondaires) ➤ Renforcer et valoriser l'économie du Buëch ➤ Favoriser les relations avec les régions de proximité 	<p>Touristiques</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Fidéliser les clientèles actuelles en satisfaisant leurs demandes ➤ Permettre aux acteurs touristiques de mener des actions communes ➤ Augmenter la notoriété du Buëch ➤ Réactiver les séjours dans le Buëch ➤ Donner envie aux automobilistes de s'arrêter dans le Buëch ➤ Elargir la saison touristique 	<p>Culturels</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Pallier d'établissements culturels ➤ Permettre des liens associations, professionnelles qu'associatif ➤ Redynamiser le culturel des collectivités territoriales ➤ Faciliter l'accès local à la culture ➤ Accompagner la professionnalisation de la culture
MOYENS DE FOND	<ul style="list-style-type: none"> ➤ viser une clientèle de proximité (Paca et Rhône-Alpes) ➤ associer public local et touristique ➤ Faire travailler ensemble les différentes entités administratives ➤ Créer des lieux d'échanges et des temps de rencontre entre les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ viser une clientèle de proximité (Paca et Rhône-Alpes) ➤ fédérer ➤ s'appuyer sur l'existant ➤ ne pas jouer sur l'unité mais la diversité du Buëch ➤ Proposer des offres touristiques grand public et enfants ➤ S'appuyer sur les atouts existants, les renforcer plutôt que d'inventer une « nouvelle identité » 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ associer les acteurs locaux ➤ fédérer ➤ donner sens et cohésion artistique ➤ Valoriser le bénévolat ➤ Favoriser les conventions, partenariats, associations et collectifs ➤ Associer les habitants à des projets culturels
FORMEMOYENS DE	<ul style="list-style-type: none"> ➤ produits locaux ➤ restauration locale 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ ateliers enfants ➤ Mettre en place des produits touristiques en partenariat avec les hébergeurs ➤ Installer une signalétique touristique le long des routes principales 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ utiliser le décor du territoire comme support à l'art ➤ Construire des établissements culturels

3.4 Le choix et des acteurs et sa faisabilité

L'objectif était de présenter mon diagnostic territorial avec les enjeux et de voir quels moyens pouvaient être mis en œuvre pour les satisfaire, d'après les propositions des interrogés et d'autres expériences d'événementiel. Cette réunion était aussi le moyen de proposer plusieurs pistes d'action pour le festival lumière, avec la volonté de choisir collectivement une des solutions proposées.

Suite à cette réunion et au choix des acteurs, il a été nécessaire de définir tant que possible les moyens nécessaires à la réalisation du festival.

Le 31 juillet 2008 était organisée la restitution de la synthèse des entretiens. Etaient invités l'ensemble des personnes interrogées, les Présidents des collectivités rencontrées, du Conseil Général des Hautes-Alpes, du Comité départemental du tourisme ainsi que les membres du CA de l'association Quasar, le Préfet, la Région...

Ont répondu présents :

Commentaires des présents

Choix d'organisation

Moyens à mobiliser pour y répondre

Moyens

Festival international du théâtre de rue d'Aurillac

Budget 2006 du festival :

860.620 €

Budget 2006 de l'association *Éclat* :

1.683.000 €

Financement :

- Partenaires publics : 78%

- Ministère de la culture et de la communication
- Aurillac Communauté
- Conseil régional
- Conseil général
(ville d'Arpajon)
(ADAMI)
(Office national de diffusion artistique)

- Recettes propres : 22%

Jazz in Marciac :

Le budget de l'événement est de 2,7 M€, dont 50 % sont consacrés au cachet des artistes. Jazz in Marciac fait appel à 632 bénévoles venus de toute la France pendant le festival, 30 administrateurs, une quinzaine de chefs d'équipe et un staff de 6 salariés dont 3 emplois-jeunes, emplois qui prennent en compte l'ensemble des tâches d'organisation. Seules les tâches qui requièrent une forte technicité sont sous-traitées mais tout de même souvent soutenues par des équipes de bénévoles : communication, sonorisation, éclairage.

Mutualisation d'un emploi sur l'aspect budget/ recherche de financement

Un mi temps pour le poste animation

Mes conseils pour la suite du projet :

Définir au sein de l'association Quasar qui est vraiment prêt pour cette aventure pour tester la nécessité de créer une nouvelle asso ou non

Convoquer une réunion avec les acteurs prêts à réellement s'engager dans l'organisation même du projet

Recenser les moyens de chacun et voir comment ensemble ils peuvent se combiner

Définir quelles sont les ambitions culturelles et artistiques

Se lancer !